

# Propositions néo-soupçonneuses : une convention critique dialogique

## Séance conclusive du cycle RES

- Laurent Mermet, ENGREF

29 juin 2007  
Paris

RES 11

Laurent Mermet

- *Seul le commentateur peut changer de dimension, et c'est sa grande faiblesse, le signe qu'il n'en habite aucune.*
- Deleuze, *Logique du sens*, p.114

# Introduction (1)

3

- Rappel de RES 0
  - ◆ Crise de la critique (années 1980-2000)
  - ◆ Postures de soulagement du chercheur
  - ◆ Nécessité de définir un nouveau pacte critique
  - ◆ Besoin d'une analyse institutionnelle
- RES 1
  - ◆ « chaque souci, chaque désir potentiellement peut fonder une ligne de recherche; [...] qu'est-ce qui conduit à penser qu'on peut fonder de telles lignes de recherche tenues collectivement ? »
  - ◆ Un problème analytique
  - ◆ Un problème de pluralisme
  - ◆ « Tenir »; « dedans »

# Introduction (2)

- Après des approches sur
  - ◆ les rhétoriques qui règnent sur le champ (RES 4)
  - ◆ les fondements institutionnels de nos champs de recherche (RES 5)
  - ◆ l'implication du chercheur comme analyste (RES 3, 7)
  - ◆ un travail d'approfondissement de l'ASGE (RES 2, 6)
  - ◆ le réexamen de théories de la gestion sociale et politique de l'environnement (RES 8, 9, 10)
- une séance de conclusion et de propositions sur la critique

# Plan de la séance

- Un problème de hiérarchies enchevêtrées
- Penser l'échange pluraliste à partir de la négociation
- Promouvoir des règles dialogiques
- Tenir une position de partialité reconstructive

# Le problème des hiérarchies enchevêtrées

- Problème central d'une génération, problème crucial des années 1980
- Question qui reste très actuelle  
ex. : les « dilemmes socio-environnementaux »
- Quelle convention critique dans un monde qui reconnaît l'enchevêtrement des hiérarchies?

# Solution de départ : le surplomb critique

- Approche holiste : postulation d'une hiérarchie maîtresse sous-jacente
- Même si existent
  - ◆ plusieurs formes de capital (social, culturel, financier)
  - ◆ une diversité des champs qui ont chacun sa propre hiérarchie
- La diversité des hiérarchies se ramène à une domination fondamentale, globale
- Critique des hiérarchies (et des égalités) prétendues au regard de LA hiérarchie, que le chercheur peut mettre en évidence d'une façon qui s'impose aux autres

# Rappel des impasses de cette solution :

- elle fige le débat intellectuel
- elle correspond à des solutions politiques qui ne fonctionnent pas
- exemple actuel de l'impasse :  
les difficultés actuelles de l'écologie politique
- elle ne rend pas justice aux dilemmes réels et à leurs entrecroisements

# Solution de départ : la sociologie des organisations des années 1970

- Ici, le concept central est celui de *niveau d'organisation*
  - ◆ fonctionnements et disfonctionnements du niveau n+1 à expliquer par fonctionnements du niveau n
- Ne fige pas le débat sur un niveau donné d'organisation
- Plus réaliste pour l'action (qui peut être divisée)
- Mais ne fonctionne que tant que l'on a un emboîtement clair des niveaux d'organisation
  - ◆ ex : les problèmes de l'atelier, de l'usine, du groupe
- Or les emboîtements sont en général enchevêtrés : l'acteur x est-il béarnais? éleveur? FNSEA? de droite? profane? etc.

# Les soulagements/impasses % cette solution

- Soit on déclare une hiérarchie princeps
  - ◆ local/global, par exemple
- Soit (le pire) on s'autorise à commenter en sautant implicitement d'une hiérarchie à l'autre
- Soit on décide de se recentrer sur l'étude de la façon dont les acteurs eux-mêmes hiérarchisent (le thème des « représentations »)

# Les solutions de « l'empire du sens »

- La cartographie de hiérarchies coexistantes  
Barouch, Boltanski et Thévenot
- Le paradigme de l'auto-organisation
  - ◆ à la Godard
  - ◆ à la Callon/Latour : l'acteur-réseau
  - ◆ modèles de l'apprentissage collectif
- Le modèle collégial du contrat, de l'action collective
  - ◆ audit patrimonial
  - ◆ école des commons
  - ◆ modèles d'ateliers locaux participatifs

# La solution à l'origine de l'ASGE...

- Ma propre proposition a été de considérer que **tout projet de recherche est en lui-même un projet de hiérarchisation (de mise en ordre)**
- Chaque recherche
  - ◆ produit une hiérarchie nouvelle
  - ◆ instrumente une hiérarchie (ou une coalition)
- L'effet de connaissance et l'effet d'action d'une recherche découlent du croisement de ses pro-positions hiérarchiques avec celles des acteurs et des autres recherches

## ... immanente et « partiiale »...

- Dans un monde de hiérarchies enchevêtrées, les recherches enchevêtrent leurs hiérarchisations respectives
  - ◆ elles sont « dedans »
  - ◆ le rôle du chercheur est de « tenir » une hiérarchie
- Dans ce contexte, la différence entre discours profanes et théories savantes devient seconde % aux différences entre les hiérarchisations défendues, sous l'une ou l'autre forme

## ... suppose (ou appelle, ou induit) un contexte approprié de discussion critique

- Le pluralisme théorique des recherches est indispensable
  - ◆ pour construire des hiérarchies différentes
  - ◆ pour croiser des interprétations dont aucune ne peut avoir prééminence
- Ce pluralisme ne consiste
  - ◆ Ni en un éclectisme
  - ◆ Ni en un point de vue englobant où un chercheur pèserait les différentes interprétations
  - ◆ Ni en la possibilité d'approches méta-théoriques
  - ◆ ... mais
    - ◆ dans l'intervention de plusieurs recherches séparées
    - ◆ dans le libre processus de composition entre elles
- Il s'articule de manière fluide et assumée au pluralisme politique et social des acteurs

# Est-ce bien de la critique?

- *krisis* =
  - ◆ (1) action ou faculté de distinguer
  - ◆ (2) action de séparer, d'où dissentiment, contestation
  - ◆ (3) action de décider
    - ◆ décision, jugement
    - ◆ ce qui décide de l'issue, du dénouement d'une situation
- *krinô* = trier
- Une critique pluraliste est à la critique tout court ce que les hiérarchies enchevêtrées sont à la hiérarchie tout court

# Plan de la séance

- Un problème de hiérarchies enchevêtrées
- Penser l'échange pluraliste à partir de la négociation
- Promouvoir des règles dialogiques
- Tenir une position de partialité reconstructive

# La négociation comme point de départ pour réfléchir à la critique

- La négociation fournit un modèle fondamental des conditions d'échange, y compris cognitifs, entre les acteurs
- On y retrouve
  - ◆ les hiérarchies enchevêtrées
  - ◆ la séparation des opérateurs/analystes
  - ◆ l'ambiguïté entre horizon de l'affrontement et de la coopération
  - ◆ l'ambiguïté du statut du discours, à la fois force de rationalisation et mode d'action rhétorique

# La négociation comme centre de la configuration de composition

	Interaction guidée sur les divergences	Interaction à guidage ambivalent (divergences et convergences)	Interaction guidée sur les convergences
Evitement de l'interaction entre acteurs	Concurrence, affrontement tacite	Négociations tacites, ajustements	Coopération objective
Interaction directes entre acteurs	Affrontement	Négociation	Coopération
Interactions via un tiers acteur	Procès, recours	Médiation,	Coordination par un leader

■ Source : L.Mermet (2005)

# Quelle critique pour un « monde négocié »?

- De quel type d'analyse, de critique, a besoin (l'acteur engagé dans) le traitement négocié d'une situation?
- Un premier « résultat » de la recherche en négociation : la pré-éminence du monde des parties sur le monde commun
  - ◆ savoir si le monde commun est plus riche ou moins riche que celui de chaque partie relève du postulat
  - ◆ dans un monde « négocié », la logique d'ensemble, émergente, est seconde % celle d'une partie

# Le « minoritaire » et le « majoritaire »

- Quel statut donner à l'acteur qui se réclame de l'accord (institution, médiateur)
- Le « minoritaire » et le « majoritaire »
- Des positions
  - ◆ instables dans le temps
  - ◆ dont l'assignation à un moment donné relève elle-même d'une revendication critique

# Retour sur l'éclipse de la critique

- La logique « universaliste » est le discours d'un agent qui se considère central dans le monde (c'est celle de l'ethnocentrisme occidental)
  - ◆ La critique en surplomb en relève
- La logique de la coordination est le discours d'un appareil de capture qui veut reconstruire l'ensemble par fédération, par extension
  - ◆ L'éclipse de la critique et le modèle de l'exclusion par l'entonnoir relèvent de cette logique
- L'alternative, pour une convention pluricritique, relève de l'interpellation du majoritaire par le minoritaire et de l'interpellation dialogique des minoritaires entre eux
  - ◆ critiques « sectorielles » et ASGE relèvent de cette logique

# La nostalgie du molaire

- Le « moléculaire » et le « molaire »
  - ◆ en chimie
  - ◆ chez Deleuze et Guattari
- Surplomb : le vrai changement serait molaire donc la vraie action le serait aussi
- Rejet du surplomb = démolarisation  
chacun peut donner du sens, chacun peut agir
- Mais, enfermés dans le moléculaire, nostalgie normative du molaire : voir Boltanski et Chiapello
- ... qui nous conduit au besoin de nouvelles expressions critiques

# Le molaire retrouvé

- Quelle prise sur le molaire, sur l'émergence?
- Où se situe le chercheur?
  - ◆ regarde-t-il le moléculaire (sociologie de la critique), s'alimentant de sa vitalité
  - ◆ autre solution :  
**Une recherche et une action fondés à partir d'un regard moléculaire sur le molaire**
- Le « sujet connaissant virtuel universel » de certaines recherches est à réexaminer

# Un principe de symétrie

- Utiliser le même répertoire pour tous les agents auxquels on s'intéresse (Callon)
- Ce principe laisse le chercheur dans une position... de centre ou de surplomb
- Un autre principe de symétrie  
« Que les chercheurs utilisent le même répertoire pour parler d'eux-mêmes que des agents qu'ils étudient »
- Conséquence : on retrouve la connexion directe entre discours chercheurs et profanes; les problèmes critiques des chercheurs peuvent se penser comme ceux des acteurs – du coup, chaque chercheur se retrouve dans une position dissymétrique par rapport aux autres chercheurs

# La critique dans un « monde négocié »

- Caractère fondateur, premier, de la « partie » : partiellité, partialité
- Construire – et tenir - des positions critiques partielles, partiales
- Dont les conditions de rencontre avec le majoritaire et avec les autres critiques minoritaires sont incertaines

# Plan de la séance

- Un problème de hiérarchies enchevêtrées
- Penser l'échange pluraliste à partir de la négociation
- Promouvoir des règles dialogiques
- Tenir une position de partialité reconstructive

# Reformulation du problème

- Quel mode d'adresse, quelles règles d'échange pour échapper
  - ◆ au procès d'intention (surplomb) ?
  - ◆ au refus d'entendre la critique ?

# La « négociation raisonnée »

- Rappel des propositions de Fisher et Ury
  - ❖ Négocier sur la base des besoins, pas des positions
  - ❖ Traiter séparément les questions de personnes et le différend
  - ❖ Innover pour des solutions nouvelles
  - ❖ Négocier sur base de critères objectifs et de principes légitimes
  - ❖ La BATNA
  - ❖ Et si l'autre ne veut pas jouer le jeu?

# Une approche qui « déplace les lignes »

- Nous utiliserons ici les propositions de Fisher et Ury
  - ◆ pour revoir l'articulation entre faits, valeurs et propositions
  - ◆ pour reprendre la question des désirs et préoccupations

# Monde négocié et « situation dialogique »

- En négociation, toute affirmation est indissociablement
  - ◆ énoncé d'un fait
  - ◆ promotion d'une action (plutôt que d'une autre)
  - ◆ affirmation d'une valeur
- Ceci renvoie à l'approche dialogique (Dispaux)
  - ◆ dont on a vu le caractère fondateur pour l'ASGE
  - ◆ % la logique standard : tout débat est à voir comme portant simultanément et de façon ambiguë sur les faits, sur les valeurs, sur les préconisations d'action

# Une convention critique dialogique

- Conséquences pour une critique pluraliste
  - ◆ aucun des trois plans ne peut être considéré comme « joué »
  - ◆ le principe même du dialogue est d'élucider réciproquement
    - ◆ les valeurs d'appui
    - ◆ les observations de fait
    - ◆ les préconisations
  - ◆ le dialogue se déroule simultanément
    - ◆ pour soi
    - ◆ pour l'ensemble

## Une convention critique dialogique (2)

	Elucidation de soi	Elucidation de l'autre	Elucidation pour le collectif
Valeurs	Valeurs pour soi	Valeurs pour l'autre	Valeurs pour le collectif
Observations	Observations propres	Observations de l'autre	Observations endossées par le collectif
Actions	Actions pour soi	Actions de l'autre	Actions collectives

# Assumer la partiellité

- Décliner les conséquences de cette perspective par exemple
  - ◆ un travail de chacun pour rendre lisibles les conséquences de sa propre perspective critique (de son tri, de sa ou de ses hiérarchies)
  - ◆ la partiellité est la qualification première
  - ◆ il n'est pas acceptable de rajouter des « cavaliers »
  - ◆ on peut exiger de l'autre qu'il assume sa partiellité
  - ◆ il n'est pas acceptable de vouloir d'emblée tout combiner (négociation sur les positions)
  - ◆ « parler pour une partie » équivalent du « parler pour soi »

# Travail du minoritaire, travail du majoritaire

- Le minoritaire se délie des autres minoritaires pour s'y relier autrement
- Le minoritaire doit attaquer critiquement le majoritaire pour obtenir l'ouverture qui rend la recomposition possible
- Le travail du majoritaire (médiateur, intégrateur de pouvoir) passe tantôt par
  - ◆ un essai d'exclusion d'un minoritaire (qui a alors droit de critique agressive)
  - ◆ un essai d'intégration-récupération d'un minoritaire (qui a alors un devoir de critique négociatrice)

# Et si l'autre ne joue pas le jeu?

- Dans les débats critiques concrets, il n'y a pas forcément accord sur la nature même du débat
- Celui qui adopte la partiellité ne rencontre pas forcément des interlocuteurs qui jouent le même jeu
- Exemple
  - ◆ face à un amateur du surplomb
  - ◆ face à un amateur de la coordination
  - ◆ face à un autre porte parole d'une partiellité
- Par quelle action, quelle stratégie partielle influencer le mode de débat?

# L'ambiguïté des prises de parole critiques dans un monde « négocié »

- Rappel : l'ambiguïté, modalité fondatrice de la négociation
- Elle marque donc aussi l'expression critique dans un monde « négocié »
- Dilemmes entre implicitation et explicitation
- Le mode d'expression critique est contingent à telle ou telle circonstance dialogique
  - ◆ refus d'écoute ou écoute biaisée
  - ◆ besoin de différenciation
  - ◆ besoin de coordination
  - ◆ etc.

# Les circonstances dialogiques : articulation entre analyse et critique

- Le constat de l'importance des circonstances dialogiques nous ramène au renvoi entre le dispositif de recherche et le Dispositif social que la recherche veut éclairer (RES 3)
- Autrement dit, à l'intervention de recherche conçue comme intervention analytique clinique
- Le pluralisme critique est aussi un pluralisme clinique

# Quelques exemples

- L'évaluation des politiques publiques en matière de Zones Humides (1994)
  - Les travaux sur l'ours
  - Le travail de Raphaël Billé sur la GIZC
  - Le dossier Sénégal de Maya Leroy
  - etc.
- 
- On retrouve bien la négociation, en balance entre l'affrontement et la coopération

# Plan de la séance

- Un problème de hiérarchies enchevêtrées
- Penser l'échange pluraliste à partir de la négociation
- Promouvoir des règles dialogiques
- Tenir une position de partialité reconstructive

# Comment établir une instance?

- Pluralisme = refus de la « dernière instance » (DI)
- A remplacer par le dialogue entre des parties qui posent chacune sa propre instance
- Toute une partie de RES consacrée à mettre en évidence l'instance propre de diverses approches
  - ◆ classiques : le droit, l'argent, ou la vérité technique
  - ◆ B&T : les droits humains
  - ◆ Latour : le refus de l'objectivité comme D.I.
  - ◆ Les approches patrimoniales : la procédure comme D.I.
  - ◆ D'autres : le style comme dernière instance
- ASGE : l'environnement comme instance fondatrice de l'analyse clinique et de la critique

# La constitution des parties

- Comment et par qui peuvent être construites et portées, dans la durée, des positions critiques qui tiennent, dans un contexte pluriel?
- Qui concrètement va tenir un souci dans le débat, tenir une instance?
- Tension majeure entre
  - ◆ la logique du multiple
  - ◆ les exigences organisationnelles de l'action (y compris de l'action en matière de théorie)

# Multitude ou pluralisme des critiques?

- La légitimité totale d'un problème, soulevé par une personne
  - ◆ Mais ne risque-t-on pas de déboucher sur une fragmentation totale?
  - ◆ Mais comment construire des positions qui « tiennent » sans fixer et rassembler?
- 3ème résultat de négociation (Zartman)
  - ◆ pas de différence entre négociation multi- et pluri-latérale

# Besoins d'un acteur, ou acteur d'un besoin?

- Ici encore, mobilisons Fisher et Ury, cette fois
  - ◆ sur la notion de besoin (plutôt que position)
  - ◆ sur le traitement séparé des questions « de personne » et du différend
- Il faut distinguer deux plans
  - ◆ les acteurs constitués
  - ◆ les besoins et opportunités
- Tantôt les besoins sont définis par les acteurs
- ... tantôt les acteurs sont redéfinis par les besoins

# La figure de l'association

- Des gens réunis autour d'un principe de tri, d'une critique, d'une analyse du « système » à partir d'un besoin
- Figure de l'association
  - ◆ dans le monde des acteurs
  - ◆ dans le monde de la recherche
- Ex : tout le travail de construction du référentiel d'une ASGE est fondé sur ce souci d'association : préserver la partialité, encourager l'association qui construit une « partie »

# L'association : un modèle instable

- Instabilité inhérente au modèle de l'association illustrée par les difficultés d'utilisation du concept d'acteur d'environnement
  - ◆ acteur d'environnement constitué et sa logique d'action?
  - ◆ logique d'action environnementale et son portage dans l'action?
  - ◆ Aucune des deux positions n'est complètement tenable

# Le critique comme négociateur

- Le négociateur à la Fisher et Ury comme modèle provisoire
- Un double travail
  - ◆ d'expression d'un désir, d'un besoin, et de fédération
  - ◆ d'élucidation des conditions de sa réalisation dans un monde où il est minoritaire
- « Dedans », « tenir »

# Causes spéciales ou causes générales?

- La distinction classique
  - ◆ des causes qui concernent un groupe particulier
  - ◆ des causes d'intérêt général
- Le distinction entre les deux est très discutable
  - ◆ quel désir particulier ne peut pas être vu comme un idéal pour tous ?
  - ◆ quel intérêt collectif ne sert pas certains intérêts particuliers ?
- Il n'est pas acceptable de faire la distinction a priori : c'est justement la négociation à venir qui fera le tri
- Le principe de partialité permet de tenir cette posture

# Des négociations critiques publiques

- L'échange critique a vocation à être public
- Le travail de clarification des points de vue, de déplacement des lignes pour tenir un besoin est en même temps un travail de mise en lisibilité
- Comme la négociation, le débat critique doit aussi être pensé et pratiqué comme spectacle
- Comment un protagonistes peut-il en transformer les conditions?

# Quelles dispositions prendre pour intervenir?

- Le dialogue critique n'est pas premier
- Ce qui est premier, c'est l'interpellation critique, l'intervention clinique capable
  - ◆ de provoquer un échange
  - ◆ d'en induire (au moins en partie) les conditions
- Le problème devient donc : un désir, un besoin étant donné, comment s'organiser pour amener les autres à (re)composition?
- Il s'agit bien d'un problème stratégique

# Plan de la séance

- Un problème de hiérarchies enchevêtrées
- Penser l'échange pluraliste à partir de la négociation
- Promouvoir des règles dialogiques
- Tenir une position de partialité reconstructive

# Conclusion

- Seule notre partialité peut nous rendre crédible pour parler de critique pluraliste
- Le fait de jouer un jeu critique est premier % l'explicitation du jeu critique
- Une dose d'auto-soupçon est indispensable
- De nombreuses conséquences « techniques »
- Une approche gestionnaire peut-elle être critique!? – Oui, pour nous, la gestion écologique a souvent pour moteur l'ingérence écologique